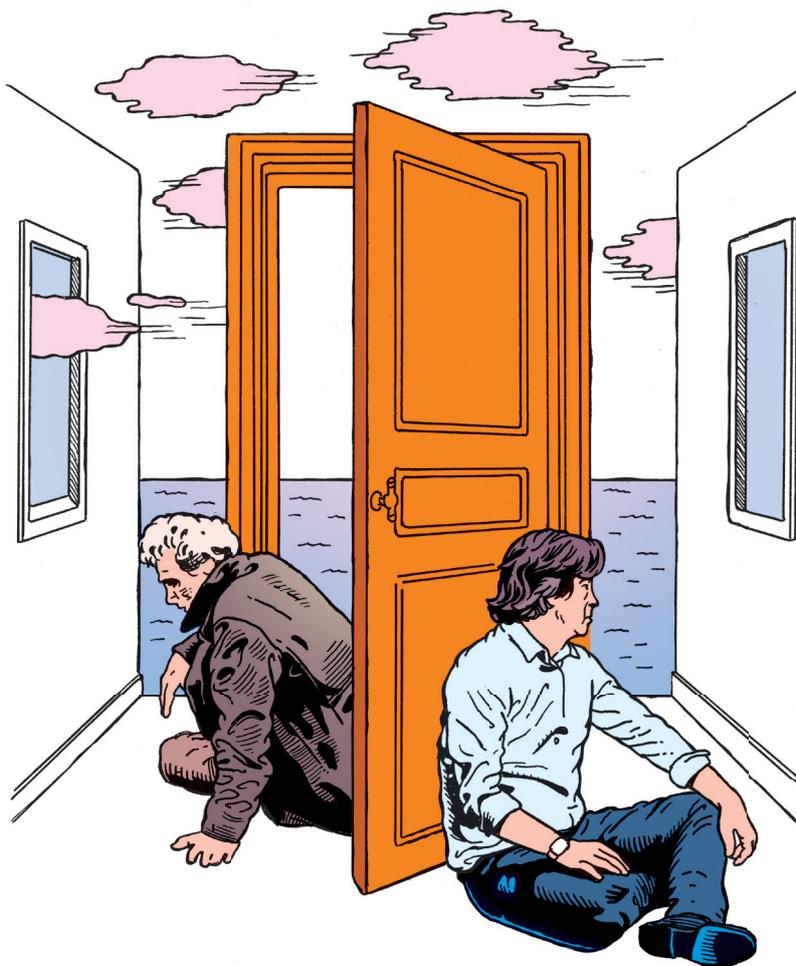


# Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



## DÉPENDANCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CHARIF GHATTAS**

AVEC **THIBAUT DE MONTALEMBERT** ET **FRANCIS LOMBRIL**

**14 JANVIER – 9 FÉVRIER 2020, 18H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 14, MERCREDI 15 ET JEUDI 16 JANVIER 2020 À 18H30**

### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE

**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

**VALENTINE BACHER** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

[H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR](mailto:H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR)

[E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR](mailto:E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR)

[C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR](mailto:C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR)

# À PROPOS

Henri et Tobias ont rendez-vous dans l'appartement familial, un espace vide. L'état des lieux reste à faire, mise au point et affaires courantes. Voilà deux ans qu'ils ne se sont pas vus. Ils se scrutent, se jaugent, se méfient l'un de l'autre. Ils attendent Carl, le troisième frère. Il est en retard, comme toujours. Ils s'énervent, se livrent à des jeux anciens, de langage, de mise à l'épreuve. La tension monte, la situation déraile, et l'absence de Carl transforme la réunion en duel. Carl lui-même est peut-être le cœur du problème. Dans un thriller glacé, dialogues coupés au couteau, le passé refait surface. Le secret qui réunit les deux frères ne pourra pas rester caché jusqu'au bout. Il faudra que cela sorte, explose, comme une bombe.

Auteur et metteur en scène franco-libanais, Charif Ghattas crée ses pièces à Beyrouth, à Paris ou à Avignon. *Du vice à la racine*, *Les Bêtes*, *Holiday Inn*, *Marcus et les siens...* Dans des textes féroces aux situations insolites s'opère souvent un glissement du réel vers des sphères névrotiques. Comédien de théâtre et de cinéma, il tourne notamment pour Park Chan-Wook dans la série *The Little Drummer Girl*. Charif Ghattas dirige ici deux fauves cernés par les fantômes. Deux monstres bouffés par le mensonge et le déni, qui tuent l'angoisse et l'effroi en parlant de fric, de filles, de travail ou d'affaires, d'allergies et d'absences. Carl n'arrive toujours pas, le combat va commencer.

# DÉPENDANCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

**CHARIF CHATTAS**

AVEC

**THIBAUT DE MONTALEMBERT.....HENRI**  
**FRANCIS LOMBRIL.....TOBIAS**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE  
SCÉNOGRAPHIE  
CRÉATION LUMIÈRES  
CRÉATION SONORE

**CORALIE EMILION-LANGUILLE**  
**LAURE MONTAGNÉ**  
**GASPARD GAUTHIER**  
**CLÉMENT HUBERT**

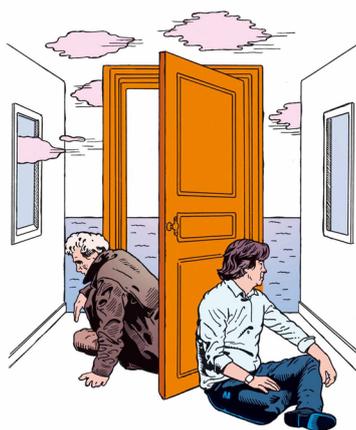
PRODUCTION THÉÂTRE HÉBERTOT, CORÉALISATION THÉÂTRE HÉBERTOT ET THÉÂTRE DU ROND-POINT

SPECTACLE CRÉÉ EN AVRIL 2018 AU STUDIO HÉBERTOT

DURÉE 1H15

**CONTACT DIFFUSION**

CAMILLE CARATTI  
DIFFUSIONHORATIO@GMAIL.COM



**EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)**

**14 JANVIER – 9 FÉVRIER 2020, 18H30**

RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 19 JANVIER

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 14, MERCREDI 15 ET JEUDI 16 JANVIER 2020 À 18H30**

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# ENTRETIEN AVEC CHARIF GHATTAS

## **Comment est né ce dialogue, l'idée de ce huis clos oppressant ?**

Ce qui m'a intéressé au départ, c'était de projeter une situation qui, bien que normale en apparence, laisse entrevoir une part de mystère, de danger, et d'effroi. Cette alchimie stimule mon envie d'écrire, le normal qui cache un potentiel vertigineux. J'aime bien que mes personnages aient l'impression de se tenir à flanc de falaise. Dans *Dépendances*, il y a Henri et Tobias qui attendent leur frère Carl dans cet appartement familial un peu à l'abandon. Une fois que ce territoire est créé, qu'il existe, qu'il respire, j'essaie de me poser en observateur des personnages, un peu comme s'ils étaient sur écoute et que je les épiais. Tout paraît normal, presque banal, et pourtant très vite on perçoit, on ressent que l'atmosphère n'est ni normale, ni banale.

## **S'agit-il d'une allégorie ? D'une parabole ?**

Pour moi, *Dépendances* est une histoire très concrète et très réelle. Deux frères dans un appartement attendent un troisième frère. Pas d'allégorie ni de parabole, mais la volonté de se laisser glisser vers un territoire où les rapports humains se trouvent poussés à une forme de limite, de paroxysme. Peut-être que cet aspect de la pièce suggère ces interrogations.

## ***Dépendances* est une affaire de fratrie avant tout... Que représente pour vous la figure du frère ?**

Ce que je ressens par rapport à la fratrie est assez proche de ce qu'expriment ou dissimulent les personnages de la pièce : la figure du frère, c'est à la fois le meilleur et le pire réunis. C'est une obligation sublime, la fratrie, un mystère en permanence bousculé par le froid et le chaud, qui aspire tout, même la raison, même ce qu'on appelle l'âge adulte. Cette figure existe comme un miroir. Dans la glace, on se voit soi, et on voit cet autre à qui on voudrait ressembler ou de qui on voudrait, au contraire, se différencier.

## **Sont-ils deux frères ennemis, ou amis ?**

*Dépendances* est en quelque sorte une déclaration d'amour à la figure du frère. Les liens du sang, on a beau les occulter, tenter de s'en détacher, de s'en affranchir, d'une certaine manière ces tentatives restent vaines. Si la présence physique se distend, le mental prend automatiquement la relève. Dans la pièce, si Henri et Tobias étaient des amis, ils se sépareraient. Mais ils sont frères, ce qui maintient une porte à jamais entrebâillée sur des vérités qu'on est obligé de regarder en face, sur ces autres qu'on doit se traîner toute une vie, et qui sont comme un reflet de soi.

## **Qui est Carl, le frère absent ? Pouvez-vous dire ce qui lui est arrivé ?**

Carl est le frère de Tobias et Henri. Il est celui qu'ils attendent. Sans Carl, l'équilibre fraternel est impossible, le lien est rompu et l'édifice familial se fissure. Il se trouve que Carl, sa présence comme son absence, cristallisent beaucoup de sentiments chez ses deux frères. Pour Tobias et Henri, il est têtu, égoïste, joueur, tête brûlée aussi. Dans cette attente, on comprend que Carl fait pêle-mêle l'objet de vieilles rancunes, d'incompréhension, et de beaucoup d'affection. Carl est le trait d'union entre Tobias et Henri. Pour le reste, dire ce qui lui est arrivé m'est impossible.

**Tobias :** Quelle heure ?

**Henri :** L'heure.

**Tobias :** Deux heures ?

**Henri :** Dix... Deux heures dix.

**Tobias :** Et allez...

**Henri :** Il va arriver.

**Tobias :** Les embouteillages ?

**Henri :** Peut-être.

**Tobias :** Sa femme ?

**Henri :** Je ne sais pas.

**Tobias :** Qui lui aura cassé les couilles juste avant que...

**Henri :** Je ne sais pas... On ne sait pas.

*Temps.*

**Tobias :** Disons les embouteillages.

**Henri :** Voilà.

**Tobias :** Je crois que ça vaut mieux pour tout le monde.

**Henri :** C'est sûr même.

EXTRAIT

### **Voyez-vous votre pièce comme un thriller ? Ou comme un portrait de famille ?**

Davantage comme un portrait de famille. Même si dans la forme narrative, il y a volontairement des ressorts empruntés au code du thriller. D'une part parce que la pièce met à contribution la réflexion et l'instinct du spectateur puisque ce qui est dévoilé au fur et à mesure de l'histoire permet à chaque étape une compréhension différente, plus approfondie, de ce qui s'est passé et de ce qui s'est dit précédemment ; et d'autre part parce que la tension grandissante et mystérieuse envahit la situation de façon écrasante jusqu'au bout. Mais fondamentalement, cela reste un portrait. Au fond, prenez une photo de famille, observez l'incroyable sentiment de calme et de tranquillité qui en émane, alors qu'en fait c'est un véritable asile de fous, une famille. Toutes les familles renferment des secrets, des non-dits, des frustrations, des névroses, des haines aussi, qui viennent souvent de très loin, de l'enfance. Je crois qu'on peut comprendre le monde à partir d'une cellule familiale.

### **Comment allez-vous diriger la pièce ? Quelles sont vos priorités ?**

Dans *Dépendances*, il y a une volonté d'épure en termes de décors et d'accessoires. Je vais travailler sur un plateau quasiment nu. De plus en plus, ce parti pris se révèle être davantage une nécessité qu'une contrainte. Mais cela constitue une sorte de pari. Car au départ, on peut penser qu'un plateau vierge est facile à investir mais ce n'est pas exact. L'épure, si elle permet la mise en lumière des silhouettes et des corps dans l'espace, exige dans le même temps une grande précision, une trajectoire très bien dessinée pour les comédiens, et donc des personnages également, puisqu'ils sont les vrais pôles d'attraction de la pièce. Pour moi, tout, ou presque tout, passe par la chimie de l'acteur. Dans ce dispositif, les mots aussi résonnent autrement. Cela pose la question centrale de la prise de parole, du rythme, des voix, des temps, des silences. Chaque prise de parole devient un enjeu. J'aime travailler très proche des acteurs, tracer avec eux les chemins à emprunter pour trouver un état vrai, juste, et cela passe par une direction attentive, minutieuse, qui veille à ne jamais brider la liberté de l'acteur. Je ne suis pas adepte des « méthodes » de travail parce que j'estime qu'elles nient la personnalité de l'artiste qu'est l'acteur. Je préfère de loin observer, être à l'écoute, comprendre quelle nature est sur scène et croire en elle pour la pousser vers ses limites.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# CHARIF GHATTAS

## TEXTE ET MISE SCÈNE

Charif Ghattas est né en 1981 au Liban. Il est auteur, metteur en scène, scénariste et comédien.

En 2000, alors qu'il poursuit des études de Lettres Modernes, il écrit son premier texte de théâtre : *Du vice à la racine*. La pièce réunit quatre comédiens, élèves du Cours Florent, avec lesquels il fonde la compagnie Point Basta.

Depuis 2002, il a signé une douzaine de pièces de théâtre pour la plupart représentées en France et au Liban, parmi lesquelles : *Une éternité*, *Rotterdam la nuit*, *Le Premier Jour*, *Holiday Inn*, *Les Bêtes*, *Île*, *Amphytryon (Nous irons où la mer monte)*, *Marcus et les siens*, *Un monde possible...*

Depuis 2012, il écrit régulièrement des fictions radiophoniques diffusées sur Radio France. C'est dans ce cadre qu'en 2020, il collaborera avec le Musée d'Orsay en écrivant des fictions réalisées par Cédric Aussir pour l'exposition James Tissot.

En 2015, il met en scène *Le Paradis de Helki* au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris), spectacle-concert du musicien franco-libanais Bachar Mar Khalifé.

En 2016, sa pièce *Les Bêtes* est créée au Théâtre des Halles d'Avignon dans une mise en scène d'Alain Timár avec les comédiens Maria de Medeiros, Emmanuel Salinger et Thomas Durand.

En tant que comédien, il joue dans les films du réalisateur franco-mexicain Eduardo Sosa Soria : *Sous nos empreintes* (2013), *Après les cendres* (2014), pour lequel il obtient le prix du meilleur acteur au festival AsIff de New York en 2016.

En 2018, il tourne sous la direction du réalisateur coréen Park Chan-Wook deux fois récompensé à Cannes pour *Old Boy* et *Mademoiselle*. Dans une série adaptée du best-seller de John Le Carré *La Petite Fille au tambour*, il joue le rôle de Khalil. La série a été diffusée sur Canal + et BBC1. En 2019, après avoir joué dans la série *Strike Back* diffusée sur HBO, il tourne dans le dernier film du réalisateur américain Terrence Malick.

En 2020, il signe la mise en scène de sa pièce *Marcus et les siens*, qui sera créée en avril au Théâtre de la Manekine (Hauts de France), et celle de *Rotterdam la nuit* au Théâtre de la Reine Blanche, reprise à la Scène Blanche pour le Festival d'Avignon.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### PIÈCES DE THÉÂTRE (AUTEUR)

2019	<i>Un monde possible</i>
2017	<i>Île</i>
2016	<i>Marcus et les siens</i>
2014	<i>Les Bêtes</i>
2012	<i>Dépendances</i> <i>Le Premier Jour</i>
2011	<i>Holiday Inn</i> <i>Amphytryon (Nous irons où la mer monte)</i>
2010	<i>Variations sur fond blanc</i>
2008	<i>Une éternité</i> <i>Rotterdam la nuit</i>
2007	<i>L'Escalier</i>
2006	<i>Bustop</i>
2005	<i>Sous le drapeau</i>
2000	<i>Du vice à la racine</i>

### THÉÂTRE (MISES EN SCÈNE DEPUIS 2004)

2020	<i>Dépendances</i> <i>Marcus et les siens</i> <i>Rotterdam la nuit</i>
2017	<i>Le Premier Jour</i>
2014	<i>Rotterdam la nuit</i>
2009	<i>Une éternité</i>
2004	<i>Du vice à la racine</i>

# THIBAUT DE MONTALEMBERT

## INTERPRÉTATION / HENRI

Formé à l'école des Amandiers de Nanterre dirigée par Pierre Roman et Patrice Chéreau, Thibault de Montalembert est ensuite engagé dans la troupe du Théâtre des Amandiers. Il y joue sous la direction de Patrice Chéreau, Luc Bondy et Pierre Roman.

Puis il rencontre le réalisateur Arnaud Desplechin et joue dans ses trois premiers films : *La Vie des morts* (1991), *La Sentinelle* (1992) et *Comment je me suis disputé... ma vie sexuelle* (1996).

En 1994, il est engagé comme pensionnaire à la Comédie-Française. Il joue notamment dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mise en scène par Jean-Luc Boutté, *Intrigues et amours* de Schiller, mise en scène par Marcel Bluwal, *Léo Burckart* de Gérard de Nerval, mise en scène par Jean-Pierre Vincent et *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène par Simon Eine.

À sa sortie, il travaillera avec Alfredo Arias dans *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas, Thierry de Peretti dans *Valparaiso* de Don de Lillo, Roger Planchon dans *Célébration* de Harold Pinter (joué au Théâtre du Rond-Point en 2005).

Au cinéma, il tourne entre autres avec Régis Wargnier *Indochine*, Bertrand Bonello *Le Pornographe*, Philippe Lioret *Je vais bien, ne t'en fais pas*, Rachid Bouchareb *Indigène*, et *Hors La Loi*. Également dans *Chocolat*, *L'Odyssee*, *Aurore et Jalouse* des frères Fœnkinos.

Il participe régulièrement à de nombreux téléfilms. On peut le voir dans la série à succès *Dix pour cent* créée par Cédric Klapisch et produite par Dominique Besnehard.

Dernièrement, il a tourné avec David Michôd (*The King*) et Ruben Alves (*Miss*), sorties prévues en 2020.

# FRANCIS LOMBRIL

## INTERPRÉTATION / TOBIAS

Comédien, adaptateur, directeur de théâtre, Francis Lombrail fait d'abord une carrière de commissaire-priseur avant de se lancer en tant que comédien en 2005.

Il joue dans *Art* de Yasmina Reza, en 2006, dans *Pour un oui, pour un non* de Nathalie Sarraute en 2007, dans *Cravate Club* de Fabrice Roger-Lacan en 2008 et dans *Box-Office* de David Mamet en 2011.

Cette même année, il achète le Théâtre Rive-Gauche avec Éric-Emmanuel Schmitt et y joue *À tort et à raison* de Ronald Harwood. En 2013, il cède le Rive-Gauche pour devenir le propriétaire du Théâtre Hébertot.

Il joue en 2014 sous la direction de Ladislav Chollat dans *Les Cartes du pouvoir* de Beau Willimon qu'il coadapte, puis reprend *À tort et à raison* dans une mise en scène de Georges Werler, avec entre autres, Michel Bouquet. En avril 2017, il joue *Misery* d'après Stephen King, aux côtés de Myriam Boyer, dans une mise en scène de Daniel Benoin à Antibes. Il reprendra le rôle de l'écrivain Paul Sheldon à Hébertot en septembre 2018. En 2017, il interprète le juré 3 dans l'adaptation du chef d'œuvre de Reginald Rose, *12 hommes en colère*. Récompensée par le Globe de Cristal, la pièce reprend au Théâtre Hébertot en septembre 2018.

À l'écran, il joue le rôle de Badinter dans *L'Équilibre des forces*, un court métrage de Damien Guerchois et dans *Rita* de François Loubeyre et, pour la télévision, on peut le voir dans *La Pagaille* de Pascal Thomas, *Duval et Moretti* de Denis Amar et *Le vernis craque* de Daniel Janneau.

Entre 2008 et 2018, il adapte à la scène plusieurs scénarii dont *Sept morts sur ordonnance* de Jacques Rouffio, *Un cœur en hiver* de Claude Sautet et Jacques Fieschi, *Les Cartes du pouvoir* de Beau Willimon, *La Soif* d'Henri Bernstein, *12 hommes en colère* de Reginald Rose, et *Garde à vue* de Claude Miller, créé au Théâtre Hébertot en septembre 2019.

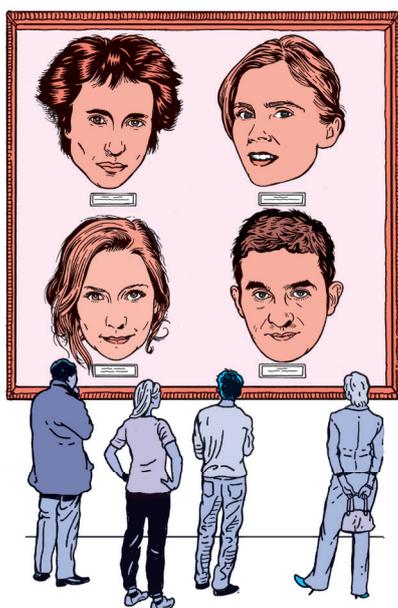
# TOURNÉE

À PARTIR DE JANVIER 2021

CONTACT HORATIO PRODUCTIONS : **CAMILLE CARATTI**

DIFFUSIONHORATIO@GMAIL.COM

# À L’AFFICHE



## DÉTAILS

TEXTE **LARS NORÉN**  
MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA**

8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 21H



PREMIÈRE  
EN FRANCE  
EN ANGLAIS  
SURTITRÉ

## AN ILIAD

TEXTE **DENIS O’HARE** ET **LISA PETERSON**  
D’APRÈS *L’ILIAD* D’**HOMÈRE**  
MISE EN SCÈNE **LISA PETERSON**  
AVEC **DENIS O’HARE**

14 – 26 JANVIER, 18H30



## DU CIEL TOMBAIENT DES ANIMAUX

TEXTE **CARYL CHURCHILL**  
MISE EN SCÈNE **MARC PAQUIEN**  
TRADUCTION **ÉLISABETH ANGEL-PEREZ**  
AVEC **CHARLOTTE CLAMENS, DANIELE LEBRUN (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE),  
GENEVIEVE MNICH, DOMINIQUE VALADIE**

8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 21H



## COMPARUTION IMMÉDIATE II : UNE LOTERIE NATIONALE ?

DE **DOMINIQUE SIMONNOT**  
MISE EN SCÈNE **MICHEL DIDYM**  
COLLABORATION ARTISTIQUE ET INTERPRÉTATION **BRUNO RICCI**

8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 20H30

### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**VALENTINE BACHER** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2<sup>ES</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point  
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR